Choix de langue dans les échanges verbaux entre écoliers de Côte d'Ivoire

Kouassi Gérard ABAKA
abakakouassi@gmail.com
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Abstract: This article addresses the question of the choice of ineraction language in a school environment where puples are bearers of the linguistic and cultural diversity that characterizes ivorian society in which they live on a daily basis. More specifically, it is a qualitative and quantitative analysis of the schoolchildren linguistic behaviours in communication patterns involving at least three peoples in classrooms or playgroungs. The aim is to explain what motivates the bilingual or trilingual learner to use one language at the expense of another in a space that is a priori reserved for the use of french.

Keywords: *choice, verbal inventories, pupil.*

Introduction

Le public scolaire est en général plurilingue et pluriculturel (Simon et Maire Sandoz, 2008 : 266). En Côte d'Ivoire par exemple, plusieurs résultats de recherche[1] témoignent que les élèves sont porteurs du pluralisme linguistique et culturel qui caractérise la société ivoirienne dans laquelle ils évoluent quotidiennement. L'école devient donc un lieu de rassemblement de sujets aux répertoires verbaux variés qui, à partir de leur première inscription, sont appelés à cohabiter et à interagir durant leur parcours scolaire. Or ce milieu, officiellement, n'est ouvert à aucune des nombreuses langues nationales que compte ce pays. Le seul medium d'enseignement admis est le français. Par ailleurs, si dans les salles de classe, l'usage des langues est placé sous le contrôle des enseignants, dans les cours de récréation, par contre, depuis l'abolition du « symbole », les choix linguistiques dans les interactions sont libres. Dans les situations de rencontres bilingues ou plurilingues, des rencontres où les différentes langues en co-présence ne revêtent pas le même statut, différents choix s'offrent aux élèves interactants. Cet article se propose alors d'étudier les choix de langue qui s'opèrent dans le contexte scolaire où devait régner, en principe, un

[1] Kouamé, 2012 ; Fofana, 2010 ; Ayewa, 2009 ; Duponchel, 1971.

BDD-A30656 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:54 UTC)

monolinguisme tourné vers l'usage du français. Pour ce faire, nous allons tour à tour décrire le contexte sociolinguistique de notre terrain d'étude, présenter l'approche méthodologique et analyser les résultats de l'étude.

1. Le contexte scolaire ivoirien

La Côte d'Ivoire est un pays plurilingue. Elle abrite sur son territoire une soixantaine de langues auxquelles s'ajoutent des langues africaines et le français. Si au départ les aires linguistiques et culturelles ont pu être délimitées et situées géographiquement, cela semble difficilement être le cas de nos jours. Il serait inexact de dire qu'on trouve uniquement des Ebrié à Abidjan ou encore des Baoulé au centre du pays. En effet, l'hospitalité de la population ivoirienne a favorisé le déplacement et l'intégration de certains peuples devenus par la force des choses « allochtones ». Dans presque toutes les localités vont donc se retrouver des allogènes (natifs de la région) et d'autres peuples d'origines linguistiques diverses. C'est à l'image de cette société que va se construire le public scolaire ivoirien. Ainsi, on retrouvera dans les classes, des élèves natifs du milieu où est implantée l'école et d'autres de parents allochtones ; chacun parlant la langue de son milieu familial et dans certains cas, le véhiculaire de la région. C'est auprès de ce public que nous allons conduire notre recherche.

2. Cadre méthodologique de la recherche

De nombreuses recherches ont été menées dans les écoles de Côte d'Ivoire. Celles-ci ont montré que le public scolaire ivoirien est plurilingue et de répertoires verbaux divers. Pour étudier les comportements linguistiques de ces écoliers pendant les interactions, nous nous appuierons, dans cette recherche, sur des réflexions menées par plusieurs chercheurs dans le domaine de l'ethnographie de la communication.

Geertz (1973 : 27) définit l'ethnographie de la communication comme une méthode d'investigation permettant de réaliser la « description dense » d'un fait social. Elle a pour objet « l'étude des comportements interpersonnels entre membres d'une même communauté ou entre membres de communautés différentes », pour relever la récurrence des comportements chez un groupe représentatif de la même communauté culturelle pour pouvoir en tirer des conclusions (Cilianu-Lascu, 2003 : 112). Cette discipline, nous dit cette auteure, a une « valeur pratique considérable » pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et pour l'étude de toute communication interculturelle. Le public scolaire de Côte d'Ivoire étant pluriculturel et plurilingue, le choix d'une langue dans les échanges verbaux entre pairs peut dépendre de plusieurs facteurs. Dans ce cas d'étude, l'ethnographie de la communication préconise de prendre en considération, non seulement l'impact de la *relation* sur le contenu des échanges des personnes de même culture ou de cultures différentes mais aussi *le temps* et *le lieu* de l'interaction verbale.

Recueil des données

Dans cette recherche qui a eu lieu dans différentes écoles de Côte d'Ivoire, en zones rurales et urbaines, nous avons eu recours à des observations qui ont été suivies d'entretiens. Dans les douze établissements d'enseignement primaire où nos recherches se sont déroulées, des élèves ont été observés en salle de classe, pendant le déroulement des cours, et dans les cours de récréations. Dans ces observations, nous nous sommes intéressés aux échanges verbaux entre élèves dans un schéma de communication à trois personnes minimum. Après ces observations au cours desquelles les séquences d'interaction ont été enregistrées, nous avons eu des entretiens de groupe avec les

BDD-A30656 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:54 UTC)

interactants. Ceux-ci avaient pour but d'avoir des informations sur leurs répertoires verbaux et leurs différentes relations (amis d'enfance, amis de jeux au quartier ou autres).

Le traitement des données

La recherche dans ces douze établissements a permis de recueillir un corpus assez large. Nous avons observés au total soixante-dix-neuf situations de communication intra-élèves dans des milieux aux caractéristiques sociolinguistiques et culturels différents. Les élèves ont par la suite été catégorisés et regroupés par répertoire verbal. Ainsi, chaque groupe a été désigné par les lettres e_1, e_2, e_3, e_4, e_5, e_6, e_7. Le tableau du point (3.1) donne plus de précisions sur les caractéristiques linguistiques des groupes répertoriés.

3. Résultats de la recherche

Le traitement de toutes les données recueillies a permis d'avoir les résultats que nous décrivons et analysons dans les points qui suivent.

3.1. Profil et compétence linguistique des enquêtés

Ici, nous présentons les résultats de l'enquête portant sur les pratiques linguistiques quotidiennes des élèves étudiés. Les données recueillies nous permettent de les classer en sept groupes. Chaque écolier peut se retrouver dans l'une des caractéristiques présentées dans le tableau suivant :

Les élèves nouvellement inscrits au CP1	Les élèves du CP2 au CM2
- Ceux qui parlent une langue : • Langue autochtone e_1 • Langue allochtone e_2 • Le français e_3 - Qui parlent deux langues : La langue maternelle et la langue véhiculaire de la localité e_4	- Ceux qui parlent une langue : Le français e_5 - Ceux qui parlent deux langues : Leur langue maternelle et le français e_6 - Qui parlent trois langues : Leur langue maternelle, le véhiculaire du milieu et le français e_7

Dans un même établissement scolaire ou dans une même classe peuvent se retrouver toutes ces catégories d'élèves. L'école étant un lieu de cohabitation et d'échanges, notamment entre pairs, alors quel(s) choix de langue feront-ils au cours de leurs interactions dans ce milieu institutionnel.

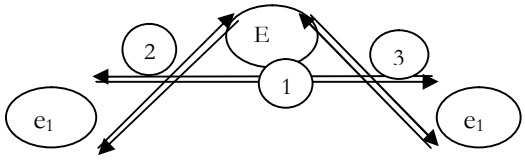
3.2. Choix de langue dans les échanges verbaux

Les échanges verbaux qui nous ont intéressés dans le cadre de cette étude sont ceux qui ont lieu dans un schéma de communication impliquant trois personnes et plus. Les schémas suivants sont des illustrations de différentes situations de communication observées et des langues utilisées lors des échanges verbaux.

BDD-A30656 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:54 UTC)

Interactions verbales des élèves des Cours préparatoires (CP)

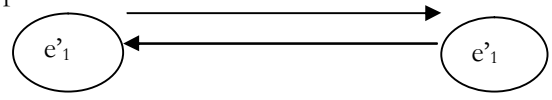
Schéma 1



Ce schéma a lieu dans une salle de classe de cours préparatoire première année (CP1) et a été observé dans cinq cas. Les deux élèves désignés par e_1 sont en interaction avec l'enseignant.

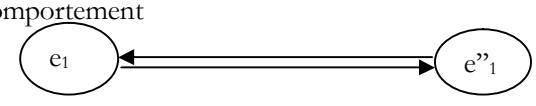
Dans les cinq cas de figure, nous avons noté deux comportements linguistiques. Les deux élèves font usage du français dans les sens 2 et 3 des échanges. Mais dans les sens 1, deux comportements linguistiques se distinguent.

Premier comportement



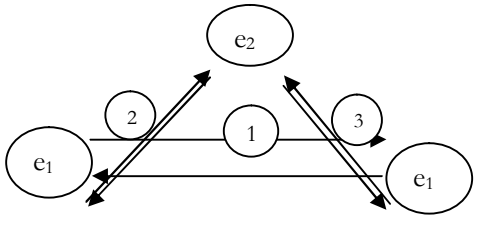
Les élèves désignés par e'_1 sont des amis de jeu au quartier. Ils partagent la même langue maternelle qu'ils utilisent au quotidien lorsqu'ils se rencontrent. Dans le schéma de communication ci-dessus, ils interagissent dans leur langue maternelle, celle qu'ils utilisent en dehors du cadre scolaire. Lorsque l'enseignant leur fait savoir qu'on ne parle pas sa langue maternelle en classe, les sens 1 des échanges s'interrompent. Les élèves arrêtent de se parler et seulement les interactions avec l'enseignant se poursuivent.

Deuxième comportement



Ici, $e"_1$ désigne un élève qui partage les mêmes caractéristiques linguistiques que e_1 mais qui n'habite pas le même quartier que lui. Ils ne jouent pas souvent ensemble. Dans l'interaction en présence de l'enseignant, ils échangent entre eux en français.

Schéma 2



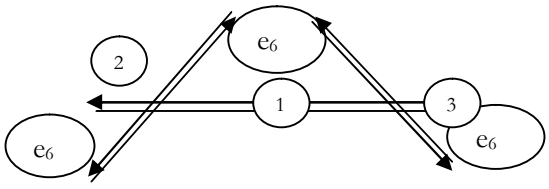
Durant notre recherche, nous avons pu observer vingt-trois schémas d'échanges verbaux de ce type dans les cours de récréation. Ce schéma, en effet, montre trois élèves des Cours Préparatoires (CP) en interaction. Dans ce cas de figure où deux élèves possèdent une même langue maternelle, nous avons observé dans tous les 23 cas que dans

BDD-A30656 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:54 UTC)

les sens 1 des échanges, ils font usage de leur langue maternelle, tandis que dans les sens 2 et 3 la langue des interactions est le français. Nous avons également remarqué que les échanges se font beaucoup plus dans les sens 1.

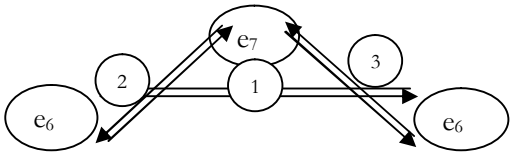
Interactions des élèves des Cours préparatoires, Cours Elémentaires et Cours Moyens

Schéma 3



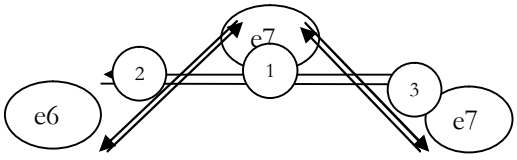
Ce schéma décrit trois élèves désignés par e_6 parlant deux langues : leur langue maternelle et le français. Sur les vingt-huit schémas de ce type observés, dix-sept soit 60.71% montrent des échanges en langue locale et les 39.29% en français. Parmi les dix-sept cas d'échanges en langue locale observés, onze concernent des élèves des CP et CE et les six autres, des élèves des CM. Dans les cas d'usage du français, deux, montrent des interactions d'élèves des CE et neuf, des élèves des CM.

Schéma 4



Cette situation décrit des échanges verbaux entre trois élèves dont deux possèdent un même répertoire verbal et un troisième avec une langue de plus que les deux autres. Nous avons pu observer sept schémas de communication de ce type. Dans tous ces cas de figure, seulement les langues du répertoire verbal des e_6 sont utilisées. e_7 ne fait aucunement usage de sa langue maternelle. Parmi les sept schémas de ce type, nous avons observés quatre qui montrent des échanges verbaux entre élèves des CP et CE et trois entre des élèves des CM. Dans les échanges entre élèves des CP et CE, ils font usage du français et de la langue maternelle des e_6. Dans ceux du CM, seulement le français sert de langue d'échange.

Schéma 5

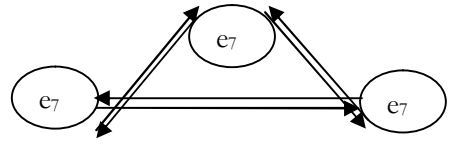


Ce schéma d'échange a été observé huit fois dans des zones rurales. Les e_7 qui ont une langue de plus dans leur répertoire verbal que e_6 n'en font pas usage dans ce schéma

BDD-A30656 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:54 UTC)

d'interaction. Nous avons observé une seule utilisation de la langue maternelle de e_6 dans les échanges et cela a lieu seulement entre élèves des CP. Dans les autres cas, le français est la langue des échanges.

Schéma 6



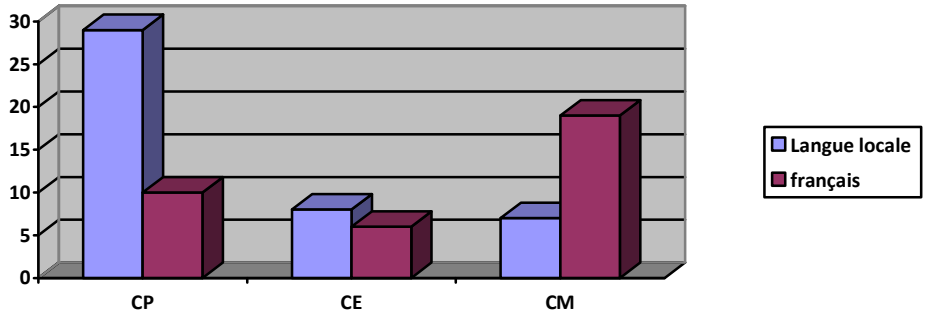
Les élèves interactants de ce schéma de communication possèdent un même répertoire verbal composé de trois langues. Ce type d'échange a été observé dans huit établissements scolaires : cinq en zones rurales et trois en province. Tous les élèves aux caractéristiques des e_7 observés dans ce type d'échange font usage de leur langue maternelle et/ou du français. Dans trois des huit cas observés, les élèves échangent dans leur langue maternelle. Dans les cinq autres, ils échangent en français. Deux des échanges en langue maternelle ont lieu entre élèves du CP et CE et un, entre élèves du CM. Les cinq échanges en français ont eu lieu entre élèves du CE et du CM.

3.3. Analyse des choix de langue dans les différents échanges

Les élèves possèdent un répertoire verbal de trois langues tout au plus. Dans les échanges verbaux entre pairs, différents comportements linguistiques sont à noter. Le tableau et le graphique suivants font la synthèse des occurrences des langues maternelles locales et du français dans les différents choix de langue dans les échanges.

Choix de langue	**CP**	**CE**	**CM**
Langue locale	29	8	7
français	10	6	19

Ce tableau permet d'obtenir le graphique suivant :



Au vue du graphique et de certaines données d'observation, nous faisons l'interprétation suivante :

BDD-A30656 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:54 UTC)

- *Au cours préparatoire*, les élèves parlent plus leur langue maternelle dans les cours de récréation et même dans leurs interactions en classe. Ce choix est le plus souvent dicté par l'habitude qu'ils ont à communiquer dans cette langue en dehors de l'école, bien avant leur scolarisation. Ils l'utilisent aussi parce qu'ils en ont une bonne maîtrise et une facilité à s'y exprimer. Lorsqu'on leur impose l'usage du français comme c'est le cas dans le schéma 1, ils ont du mal à poursuivre, en français, l'échange entamé dans leur langue maternelle. Ils se sentent moins en sécurité dans cette langue et sont également moins à l'aise lorsqu'il s'agit de parler le français face à un ami avec qui ils partagent la même culture, la même langue dont ils font usage tout le temps.

Dans le cas où on ne leur impose pas de langue, comme c'est le cas dans le schéma 2, ils échangent dans leur langue maternelle ; et la présence d'une troisième personne qui ne parle pas leur langue, les amène à utiliser le français seulement quand ils s'adressent à elle. Dans ce cas de figure, ils privilégient des phrases impératives courtes (exemple : *joue ! faut jouer ! donne-moi !..*).

- *À partir du cours élémentaire*, les comportements linguistiques commencent à changer. Les élèves utilisent un peu plus le français dans leurs échanges verbaux. Le schéma 3 montre, par exemple, des élèves de même langue maternelle parlant le français ; ce qui ne se faisait pas au CP1. Bien que la proportion des choix de la langue maternelle dans les échanges soit supérieure à celle du français, on sent à ce niveau d'étude que le français commence à intégrer l'habitude linguistique des élèves. Dans les classes, les interactions avec une troisième personne (l'enseignant) ne se font plus qu'en français. L'insécurité remarquée au cours préparatoire commence à s'estomper.
- *Au cours moyen*, l'usage du français dans les interactions dépasse celui de la langue maternelle. Les élèves utilisent maintenant beaucoup plus le français dans leurs échanges entre pairs que leur langue maternelle. Dans les vingt-deux schémas d'échanges impliquant des élèves du CM, nous avons noté quatorze cas présentant l'usage du français soit 63.63 % contre huit pour la langue locale soit 36.36 %. A ce niveau, on remarque que des élèves de même langue maternelle échangent désormais plus en français. Peut-être la règle interdisant l'usage de sa langue maternelle à l'école fait-elle maintenant son effet ou peut-être les élèves disposent-ils à présent d'un lexique de français beaucoup plus riche leur permettant de s'exprimer en français.

Conclusion

Au terme de cette recherche, nous retenons que les écoliers de Côte d'Ivoire ont un répertoire verbal varié allant de une à trois langues. Au cours des différentes interactions entre pairs, divers aspects déterminent le choix d'une langue dans les échanges verbaux, notamment le lieu, la relation qui existe entre les interactants, la langue véhiculaire de la localité et enfin le niveau d'étude. Parmi tous ces aspects, ce dernier semble le plus déterminant. Plus le niveau d'étude est élevé, plus le choix se tourne vers la langue française dans les échanges verbaux des élèves.

BDD-A30656 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:54 UTC)

Bibliographie

BILLIEZ, J., (2007), « Être plurilingue handicap ou atout ? », dans *Écarts d'identité* (111), pp. 88-90.

CILIANU-LASCU, C., (2003), « L'ethnographie de la communication de DELL HYMES à JOHN GUMPERZ », dans *Dialogos* 8/2003.

GEERTZ, C., (1973), *Interpretation of cultures*, New York, Basic Books.

HOLTZER, G., (2003), *Incidences du multilinguisme sur les compétences en français des élèves guinéens en fin de cycle primaire*, Rapport d'étape : projet AUF (2003-2004), réseau de chercheurs en sociolinguistique et dynamique des langues.

KOUAME, K. J-M., (2013), « Les classes ivoiriennes entre monolinguisme de principe et plurilinguisme de fait », dans *Educations plurilingues,* Coste, O., Tupin, F. (Dir), Presse universitaire de Rennes, pp. 167-179.

SIMON, D-L., Marie Sandoz, M-O., (2008), « Faire vivre et développer le plurilinguisme à l'école : les biographies langagières au cœur de la construction d'identités plurielles et du lien social *»*, dans *Études de linguistique appliquée* (151), pp. 265-276.

BDD-A30656 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:54 UTC)